

Fabien Tourman, enseignant-chercheur spécialisé en gestion holistique des territoires, permaculture et agroécologie appliquée

"Faire participer des personnes handicapées physiques à notre projet"

Une totale autonomie alimentaire de la Corse est-elle envisageable ?

Non. Nous pouvons augmenter sa part, mais les gens ne sont pas prêts à cela. Admettons qu'il y ait une vraie volonté des pouvoirs publics et des organismes qui s'occupent de l'agriculture, on pourrait, sur une dizaine d'années, devenir autonomes. Mais il faudrait apprendre aux gens à changer de mode d'alimentation. L'Europe et les supermarchés ont créé des habitudes, souvent mauvaises, en matière d'alimentation. Si nous décidons demain de devenir autonomes, il va falloir se priver de certains aliments

et, surtout, il faudrait que les pouvoirs publics financent des centres comme celui-ci, dans chaque microrégion, pour que cela devienne possible.

L'apprentissage des enfants participe-t-il de la stratégie ?

L'éducation, c'est la clé. Former des adultes qui sont déjà formatés et qui ont du mal à revenir à une autonomie alimentaire, c'est contre-productif. Il faut beaucoup de courage pour changer la mentalité des adultes. Alors qu'en formant des enfants, on ne gaspille pas son énergie, on fait des économies et on sait que ça ne peut qu'aller dans la bonne direction. Et puis, cela

se révèle très intéressant pour eux, puisqu'ils découvrent les différentes sortes de fruits et légumes, et apprennent donc à bien manger.

D'autres projets ?

Nous en avons beaucoup mais il y a en un qui nous tient particulièrement à cœur : faire participer des personnes handicapées physiques à notre projet. La secrétaire de l'association est elle-même concernée. Nous souhaitons développer avec son aide des modules de production alimentaire ou de travail avec le végétal, dans les hôpitaux et dans les maisons de retraite. Rien n'est fait, mais l'idée est là.

A. L.

